



مجلة الآداب والعلوم الاجتماعية
ISSN : 2352-9849 ISBN : 2013-4803
المجلد الثاني عشر عدد خاص



Les Difficultés scolaires chez l'enfant; L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent mais..... »

Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila
, université Lounici Ali ; Blida2, université d'Alger2-

تاريخ التقييم: 2020/02/21

تاريخ الإرسال: 2020/ 01 /28

Introduction :

Dans ce qui va suivre, nous proposerons une réflexion d'ordre psychologique et surtout psychopathologique autour des difficultés scolaires chez l'enfant, afin de pouvoir comprendre les conditions, les mécanismes complexes et les voies qui peuvent conduire à des difficultés

Résumé :

Dans cet article nous proposons une réflexion d'ordre psychologique et surtout psychopathologique autour des difficultés scolaires chez l'enfant, pour comprendre les conditions et les mécanismes complexes et des voies qui peuvent conduire à des difficultés scolaires chez l'enfant.

Nous essayons à travers un détour par la psychanalyse et particulièrement en nous référant à des auteurs qui se sont intéressés au développement de l'enfant, de confirmer les liens entre l'activité intellectuel et la dynamique

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »

Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

scolaires chez l'enfant.

Nous essaierons à travers un détour théorique par des auteurs qui se sont intéressés au développement de l'enfant et qui ont confirmé les liens entre l'activité intellectuelle et la dynamique psychique profonde, entre le désir et l'intelligence entre le système cognitif et le fonctionnement mental. Notre propos sera illustré par la présentation d'un cas suivi dans le cadre de notre travail de psychologue clinicienne

psychique profonde, entre le désir et l'intelligence entre le système cognitif et le fonctionnement mental. Notre propos sera illustré par la présentation d'un cas suivi dans le cadre de notre travail de psychologue clinicienne.

Il faut bien dire que parmi les enfants présentant des difficultés scolaires, un petit nombre seulement présente une déficience intellectuelle, et dans la plupart des cas l'examen psychologique révèle un niveau intellectuel (QI) moyen.

Nous nous demanderons quel sens revêtent ces difficultés scolaires chez un jeune enfant ?

Mots clés : échec scolaire, difficultés scolaires, intelligence, affectivité, psychanalyse.

Problématique :

Les difficultés scolaires occupent fréquemment le devant de la scène dans les demandes de consultations psychologiques de l'enfant. Un certain nombre de parents font cette démarche spontanément ou sur le conseil de leur médecin traitant, mais c'est le plus souvent le corps enseignant qui incite ces parents à consulter pour leur enfant. Les parents comme les enseignants utilisent en effet une grille de décodage des troubles qui emprunte ses éléments à des référents d'ordre social (« il ne s'adapte pas à l'école » et réciproquement, ou de plus en plus de nos jours « est-ce qu'il ne serait pas un enfant précoce ? », etc...), d'ordre moral (« paresseux », « turbulent », « méchant »...),

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »
Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

ou d'ordre médico-psychologique (« déprime » ou « blocage », « instabilité », « dyslexie », « dyscalculie »).

La notion de **difficultés scolaires** est imprécise, l'appréciation de la gravité et du sens de la situation concernée étant très variable selon que l'on se situe en contexte familial, social ou scolaire, ou encore au niveau individuel. L'intitulé « difficultés scolaires » recouvre de plus des situations très diverses, mais qui aboutissent toutes à une **inadéquation scolaire**.

Le **retard scolaire** apparaît quand il existe un décalage entre les apprentissages attendus d'un élève à un âge donné dans une classe donnée, et les acquisitions (insuffisantes) que l'élève parvient à effectuer. Ce retard peut exister dès le début de la scolarité, ou apparaître secondairement après une période initiale satisfaisante sans difficultés scolaires : dans ce dernier cas, on parlera de **fléchissement scolaire**.

L'échec scolaire est défini par un retard scolaire durant depuis 2 ans. (**M. Roussey, M. Wiss, P. Dardenne, O. Kremp**)

Les difficultés scolaires constituent un problème important, pour la famille comme pour les enfants. Que les parents appartiennent à un milieu social élevé ou modeste, l'échec de leur enfant compromet l'avenir brillant qu'ils ambitionnaient pour lui.

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »

Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

Dans notre consultation, il faudrait bien dire que parmi les enfants présentant des difficultés scolaires, un petit nombre seulement présente une déficience intellectuelle, et dans la plupart des cas l'examen psychologique révèle un niveau intellectuel (QI) moyen.

Nous nous demanderons quel sens revêtent ces difficultés scolaires chez un jeune enfant ?

Réflexions :

Tout au long de son œuvre « **S.Freud** » s'intéressera à certains aspects des mécanismes intellectuels, tels que la réflexion, les mots d'esprit, l'attention ou encore la mémoire, sans qu'une étude particulière ne leur soit consacrée. Il fait appel sur le plan économique, à la pulsion d'emprise et aux pulsions épistémologiques et scopophiliques afin de rendre compte des processus cognitifs et intellectuels. Il lie la pulsion de savoir à la pulsion sexuelle sans toutefois donner d'explications claires sur son origine. Dans trois essais sur la théorie de la sexualité (1905), il décrit :

« a peu près à l'âge ou la vie sexuelle de l'enfant atteint son premier sommet, entre 3 et 4 ans, il se manifeste une activité qui peut être comptée parmi les pulsions partielles élémentaires, et ne peut non plus être considérée comme appartenant exclusivement à la sexualité, son activité correspond à une sublimation de la pulsion d'emprise, tout en utilisant l'énergie de la scopophilie. » (S.Freud, 1905, p.194)

Concernant plus précisément les difficultés scolaire, dans inhibition, symptôme, angoisse (1926) **S.Freud** décrira, sans vraiment le nommer qu'il provient dans la plupart des cas d'une inhibition intellectuelle.

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »
Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

« L'inhibition est l'expression d'une restriction fonctionnelle du moi qui peut elle-même avoir des causes très diverses » (S.Freud, 1926, p.5)

Dans la théorie psychanalytique, les difficultés scolaires peuvent selon Freud relever de ce qui a un rapport avec un conflit psychique, et nous l'appelons « échec symptôme ». L'élève en difficultés scolaire nous dit : « je voudrais bien travailler, mais je n'y arrive pas, je ne sais pas pourquoi. »

La difficulté scolaire en tant que fonction ou que bénéfice ?

Le symptôme se forme à partir d'un conflit inconscient, c'est d'abord l'angoisse qui apparaît devant la situation conflictuelle et, de façon concomitante, la tentative de refoulement afin de tenir l'angoisse et le conflit à distance : le phobique évitera la situation angoissante, l'obsessionnel se plongera dans ses rituels.

Ainsi, dans le cas des difficultés scolaires la tentative de refoulement prend la forme de l'inhibition intellectuelle. Chacun peut faire l'expérience de l'inhibition à un moment de sa vie : stupeur, paralysie, sidération, trou noir devant la page blanche. Or le blocage de la pensée et des associations d'idées stoppe le processus d'apprentissage, la compréhension se fige.

Toutefois, si actuellement de nombreux psychologues cliniciens font encore de l'inhibition intellectuelle un début d'explication de l'échec scolaire, les psychanalystes constatent par le contexte clinique et familial, qu'il est un bien parfois un symptôme au sens du terme .c'est à dire qu'il est « Indice et substitut d'une satisfaction pulsionnelle

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »
Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

qui n'a pas eu lieu, un succès du processus de refoulement. Le refoulement procède du moi qui, éventuellement par mandat du sur-moi, ne veut pas prendre part à un investissement pulsionnel incité dans le ça. Le moi parvient par le refoulement à ce que la représentation, qui était porteuse de la motion désagréable soit tenue à l'écart du devenir-conscient » (Kh,Hadj boulanouar,2006,p08.)

Le symptôme a donc pour signification une satisfaction substitutive de la pulsion inassouvie et témoigne d'une formation de compromis.

Bernard Gibello retient entre autres causes princeps « les troubles mentaux de la mère » ou « les ruptures des liens de l'enfant à son entourage » (B.Gibello, 1984, p.193)

L'histoire infantile précoce de ces sujets en général, marquée par des carences affectives importantes.les troubles du premier développement témoignent de ce vécu. La mère, ou son substitut, peut avoir présenté des troubles mentaux tels que la psychose, la débilité mentale ou la dépression.Elle s'est alors trouvée dans l'incapacité de subvenir aux besoins physique et psychiques de son enfant. L'histoire du sujet peut aussi être empreinte de ruptures relationnelles.ces séparationsprécoces brutales avec l'environnement primaires sont aussi catastrophiques. Il peut s'agir d'abandon de l'enfant ou encore du départ de la mère du foyer familial.

René spitz (1968) a travaillé durant des années sur les relations objectales perturbées. Il a montré que :

« Ces relations insatisfaisantes sont pathogènes et peuvent être divisées en deux catégories : les relationsmère-enfant inappropriées et les relations mère-enfant insuffisantes. Autrement dit, dans le premier cas les

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »

Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

relations objectales perturbées sont la conséquence d'un facteur qualitatif, alors que dans le deuxième cas elles sont dues à un facteur quantitatif » (René Spitz, 1968, p156)

Le milieu familial peut être défaillant et l'enfant souffre alors de manques affectifs. Ceux-ci, parfois, réagissent alors par l'échec, marque de leur demande affective. Ils attendent que ce soient leurs parents qui leur prêtent un intérêt particulier et soient à l'écoute de leur souffrance. *L'échec apparaît bien ici comme révélateur des plaintes de l'enfant qui n'a pas trouvé d'autre moyen de s'exprimer.* Il faut dans ces cas que les parents se montrent plus présents vis à vis de lui, non seulement pour l'accompagner, mais pour sévir lorsque cela est nécessaire tout en restant vigilant et attentif au fait que l'autorité ne peut s'exercer pleinement que lorsqu'elle coexiste avec une certaine disponibilité, avec des temps de partage et d'accompagnement. La punition, la privation, l'exigence de rigueur... autant de manifestations de l'autorité ne pouvant être entendus que si l'enfant sent qu'elles s'accompagnent d'amour. L'autorité alors sécurité, guide et réassurance

Vignette clinique :

Il s'agit de l'enfant Mourad, âgé de **10 ans et 5 mois lors de nos consultations**, venu suite à une demande formulée par la mère pour une baisse de rendement scolaire, une énurésie secondaire, et des troubles de comportement. Aîné d'une fratrie de deux enfants, de père travaillant dans la sécurité, et souvent absent, du fait de sa profession, et d'une mère docteur dans son domaine ; Mourad est en 5^{ème} année primaire, il réussit, en fait, à avoir des résultats

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »

Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

moyens forts, mais ceci ne satisfait pas la mère, qui considère qu'il est capable de faire mieux.

Il entretient de bonnes relations avec ses pairs, et le contact avec les autres est bon, cependant il préfère la compagnie des filles vu que leurs jeux sont passifs et calme contrairement aux garçons ; même s'il est décrit par sa mère comme impulsif, ne tolérant pas la frustration et qui s'impose surtout devant la maman.

Malgré une souffrance fœtale, son développement psychomoteur s'est fait normalement et à temps.

Elevé essentiellement par sa grand-mère, la relation avec celle-ci est décrite comme fusionnelle : « il était trop gâté », tout lui est permis sans prendre en considération la différenciation d'âge ni de génération.

Depuis le décès de la grand-mère, Mourad refuse d'évoquer ou de parler d'elle, et suite à cet événement il développe une énurésie secondaire.

Face aux tests:

Mourad paraissait peu confiant, utilisant des mécanismes de contrôle, d'hésitation et de doute, paraissant clairement craindre l'échec et le jugement, et considérant qu'il devait impérativement réussir aux épreuves qui lui étaient proposées.

Des idéalizations, à valeur négatives, de soi et de l'objet apparaissaient dans des critiques répétées du matériel tantôt, et de ses propres aptitudes tantôt.

Et même s'il réussissait souvent à donner une réponse adaptée et correcte, mais il présentait un besoin permanent d'être soutenu et encouragé pour avancer et montrer le meilleur de lui même.

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »

Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

1. Présentant à la figure de Rey une reproduction de copie faite sur le mode « juxtaposition des détails », la dessin est fermé mais les bordures sont faibles et peu claires, le reste des éléments sont présents. Le dessin de mémoire, s'est fait sur le même modèle, mais moins structuré et il trouve beaucoup de difficulté dans la réalisation des armatures. Ainsi Mourad paraissait révéler une enveloppe narcissique relativement fragile, surtout quand l'étayage est absent.
2. A l'Echelle d'intelligence de Wechsler (WISC-III), il obtient des résultats homogènes, en faveur de l'échelle verbale, reflétant un niveau socioculturel assez favorable (QI total : 91) et sa curiosité scientifique.
3. Face au TAT, le protocole obtenu était long, hésitant sur ses récits, revenant sur des propos, laissant apparaître une faible confiance dans ce qu'il dit. Il reconnaît les problématiques sollicitées par les planches mais ses défenses ne lui permettent pas de les dépasser.

Discussion :

Durant l'examen psychologique, Mourad a présenté de bonnes capacités intellectuelles, mais ces capacités, ne peuvent être à leurs sommets car son fonctionnement psychique paraît actuellement entravé par des conflits intrapsychiques.

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »

Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

Ces données peuvent nous renvoyer à un compromis défensif, déployé face à des attentes excessives, et peut-être une représentation de don peu satisfaisante :

L'enfant a besoin d'une famille suffisamment présente et contenante pour évoluer convenablement, cette représentation a longtemps été fournie par l'image de la grand-mère décédée à l'âge de la scolarité (6 ans), et ne paraît pas avoir été imprégnée des images des parents géniteurs, qui eux, ne prennent place qu'à partir du moment où il est important d'exceller et de réussir dans la vie.

Face à cette situation, Mourad paraît retrouver refuge derrière une scolarité juste moyenne, comme compromis de satisfaction pour ses parents, et peut être même sa grand-mère d'un côté, mais aussi, et en même temps, comme façon de refuser et de rejeter, de façon inconsciente, ou au moins comme façon de contrarier et de ne pas satisfaire ses personnes qui n'ont pas toujours été là.

Un enfant est souvent incapable d'exprimer ses besoins, les conflits, ou les reproches à travers le verbe, et peut mettre en avant un symptôme communicant son malaise ou son vécu.

Mourad pourrait être en train de dire : « mais où étiez-vous auparavant ? Et puisque tout ce qui vous intéresse c'est ma scolarité, donc moi aussi je ne ferai pas ce que vous voulez »

Et en tant que psychologue, il nous appartient d'aller au-delà de l'apparence que reflète un symptôme, et chercher son sens profond, sa signification, sa fonction et les bénéfices qu'il peut engendrer, afin d'arriver à aider au mieux nos patients, et atténuer leurs souffrances et celles de leurs familles.

Les Difficultés scolaires chez l'enfant;
L'intelligence n'est pas la cause : « Mon enfant est intelligent
mais..... »
Benmouffok Fatiha, KOUFI Leila

Bibliographie :

- Freud.S, (1905), trois essais sur la théorie de la sexualité, Gallimard, France.
- Freud.S, (1908), les théories sexuelles infantiles, PUF, France.
- Freud.S, (1926), inhibition, symptôme et angoisse, PUF, France.
- Gibello.B, (1984), l'enfant à l'intelligence troublée, Paidos/le centurium, France.
- Hadj boulanouar.Kh,(2006), fonctionnement et organisation psychique des enfants et des adolescents en échec scolaire électif, thèse de doctorat, université de lyon2, France.
- M. Roussey (CHU de Rennes), M. Wiss, P. Dardenne (Université de Rennes 1), O. Kremp (Université Catholique de Lille), Développement psychomoteur du nourrisson et de l'enfant : Troubles de l'apprentissage et difficultés scolaires, article.
- Spitz.R, (1968), de la naissance à la parole, PUF, France.
- Si moussi et al, élève contre enfant, regard psychopathologique sur l'école, ENAG/INRE